

QUELQUES RÉFLEXIONS

SUR

L'ENSEIGNEMENT DE LA PEINTURE

DANS LES VILLES DE SECOND ORDRE.

---

On a dit depuis longtemps et on répète plus que jamais que la protection accordée aux arts fait la prospérité des empires ; sans doute, on veut parler de tous les arts en général ; cependant on a revendiqué cette protection en faveur des arts libéraux , puis, par une faveur plus spéciale encore , on a signalé la peinture comme l'art par excellence ; et, croyant n'avoir jamais assez de chefs-d'œuvre en ce genre pour suppléer à ceux qui nous manquent , on n'a rien trouvé de mieux que de multiplier les peintres indéfiniment , moyen infaillible plutôt de multiplier les croutes. C'est pourtant là ce qu'on appelle encourager les arts. Car , certainement , c'est dans cette intention qu'on a organisé partout des écoles de peinture. Il en existe aujourd'hui dans les plus petites villes , et bientôt, dans chaque village , à côté des petites écoles, on aura une académie de peinture, au lieu d'une école d'agriculture.

Il est temps peut-être d'arrêter cette ridicule manie , qui est de vouloir faire éclore des génies dans tous les coins de la France. Quels sont les hommes supérieurs produits par nos célèbres